LE CORPS À L'ŒUVRE
Enjeux, méthodes et résultats (1980-2022)

Colloque bisite des 12, 13 et 14 janvier 2022
Salle Ferrari (université de Lorraine, île du Saulcy)
Salle MSA 3.330 (université du Luxembourg, campus Belval)

Organisé par

Paul DIRKX (université de Lille, UR 1061 Alithila),
Jeanne GLESENER (université du Luxembourg, Institut de Langue et de Littérature Luxembourgeoises)
et Bruno TRENTINI (université de Lorraine, UR 3943 Écritures)

PROGRAMME DU COLLOQUE

Mercredi 12 janvier 2022 – salle Ferrari (île du Saulcy, Metz)

9h15 Accueil – café
9h45 Ouverture
Mot d'accueil par Nicolas BRUCKER, directeur adjoint de la MSH-Lorraine et responsable du projet CPER Ariane, suivi d'une introduction par l'équipe organisatrice

Session 1 – Le corps écrivant à l'épreuve de l'écrit – modérée par Paul DIRKX
10h30 : Maria Rosa LEHMANN (Centre allemand d'histoire de l'art à Paris)
De corps à corps : performativité et participation dans *Déterrer les os* de Fanie Demeule

11h : Jean-Marie PRIVAT (université de Lorraine – CREM)
L'encrier de Flaubert

11h30 : Francesca QUEY (universités de Torino et de Paris – CERILAC)
Traverser les mots, traverser le corps. Les anagrammes de Unica Zürn

---- 12h : déjeuner ----

Session 2 – Le corps sentant – modérée par Alice DUPAS
14h : Mélanie MESAGER (université Paris 8 – Laboratoire danse, geste et corporéité)
Ce que je sens. Le corps de Sabine Macher dans *Dire la danse*

14h30 : Pauline CHEVALIER (université de Bourgogne-Franche-Comté – INHA)
Du corps de l'histoire de l'art : « valeurs tactiles » et savoirs du corps, enjeux contemporains et retours historiographiques à partir de Bernard Berenson

---- 15h : pause café ----

Session 3 – Le corps-à-corps artiste-spectateur – modérée par Marie URBAN
15h30 : Ludivine COTTIER (université de Lausanne)
Le tableau vivant dans le clip musical : sortir du cadre pour investir la toile

16h : Polina DUBCHINSKAIA (université Paris1 – ACTE)
L'art-performance post-soviétique comme outil de la transgression du *corpus sovieticus*

16h30 : Fanny TSANG (université Paris Nanterre – HAR)
Les corps et la participation : travail et engagement dans les œuvres de Hirschhorn

Jeudi 13 janvier 2022 – salle Ferrari (île du Saulcy, Metz)

Session 4 – Le corps support d'identité ? – modérée par Claudia GRONEMANN

10h : Maëline LE LAY (CNRS – THALIM)
Le corps de l'écrivaine métisse : de l'altercation à l'altération ? Lecture anthropologique

10h30 : Bénicien BOUCHEDI (université de Lorraine – Écritures)
Le corps sociolittéraire. L'écrivain francophone entre imaginaires sociaux et identités transfrontalières

---- 11h : pause café ----

11h30 : Thomas EDELING (université de Sciences Appliquées de Zwickau)
Stolpersteine : un projet d'art spectatoriel empathique à l'échelle européenne

12h : Jean-François LAPLÉNIE (Sorbonne université – REIGENN)
Des corps *sur*-vivants dans la « littérature du sida » germanophone des années 1990

---- 12h30 : déjeuner ----

Session 5 – Le corps en scène – modérée par Bruno TRENTINI

14h30 : Laurence CORBEL (université Rennes2 – Pratiques et Théories de l'art contemporain)
Quand le discours prend corps

15h : Marie URBAN (université de Lorraine – Écritures)
Corps à l'œuvre et processus créatifs au théâtre aujourd'hui

---- 15h30 : pause café ----

Session 6 – Corps incarné et corpus théorique – modérée par Bruno TRENTINI

16h : Alice DUPAS (université Grenoble-Alpes – Litt&Arts)
Ce qui meut, émeut : l'action corporelle au fondement du plaisir artistique

16h30 : Giuseppe DI LIBERTI (Aix-Marseille université – CGGG)
Corps naturel, corps culturel. L'esthésiologie comme modèle d'analyse des pratiques artistiques contemporaines

19h Spectacle *Vertige / Séparation*, Compagnie La Mazurka du Sang Noir (salle Braun)

Vendredi 14 janvier 2022 – salle MSA 3.330 (campus Belval)

Session 7 – Approches cognitives et phénoménologiques – modérée par Giuseppe DI LIBERTI

10h : Christine LEROY (université Paris1 – ACTE)
Du corps-vécu de l'artiste à celui des spectateurs : phénoménologie de la chair et empathie kinesthésique

10h30 : Germana ALBERTI (université de Rome Tor Vergata / université de Liège)
Une forme incarnée : repenser l'expressivité et l'affectivité de la vie esthétique

---- 11h : pause café ----

11h15 : Thomas FRANCK (université du Luxembourg / Haute École Charlemagne)
Déterritorialisation du corps genré dans l'œuvre de Monique Wittig. Le cas de *Virgile, non* (1985)

11h45 : Cédric KAYSER (université de Montréal)
Proust et les sciences cognitives

---- 12h15 : déjeuner ----

Session 8 – Corps vécu et regard social – modérée par Jeanne GLESENER

14h : Valère CLAUZEL (Cergy Paris Université – Héritages)
Du corps à l'œuvre au corps à l'ouvrage. Contributions depuis le corps d'un travailleur de la littérature

14h30 : Fanny MAZZONE (université de Toulouse 2 – LERASS)
Le corps, postulat d'une revue féministe. *Sorcières. Les femmes vivent* (1976-1982)

15h : Claudia GRONEMANN (université de Mannheim)
Le corps de l'écrivain chez Philippe Vilain : *Confession d'un timide* (2010)

16h : clôture du colloque

RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

Session 1 – Le corps écrivant à l'épreuve de l'écrit

Maria Rosa LEHMANN (Centre allemand d'histoire de l'art à Paris)
De corps à corps : performativité et participation dans *Déterrer les os* de Fanie Demeule
Cette présentation analyse le dialogue entre le corps-narratrice et le corps-lecteur dans *Déterrer les os*, premier roman de l'écrivaine québécoise Fanie Demeule. Inspiré des théories corporelles de l'art de la performance, il s'agit à la fois d'exposer la performativité du corps langagier de Fanie Demeule et de montrer comment celle-ci réussit à activer les mécanismes de participation qui établissent un échange entre l'écrivaine-artiste et le lecteur-spectateur.

Jean-Marie PRIVAT (université de Lorraine – CREM)
L'encrier de Flaubert
Une micro-ethnographie du cabinet de travail de Flaubert mettra en évidence une forme de *continuum* entre le corps du papier et le corps de l'écrivain. Cette *corp/oralité* du corps gramophone [corps somatique, culturel et imaginaire] se manifeste bien sûr dans l'épreuve du gueuloir, mais aussi dans les us & coutumes de l'encrier flaubertien, entre oralité animale et séminalité scripturale. Cet ensauvagement lettré de l'homme de lettres nous conduira alors au plus près de la corpogenèse de l'écriture chez le scribe hurleur de Croisset.

Francesca QUEY (universités de Torino et de Paris – CERILAC)
Traverser les mots, traverser le corps. Les anagrammes de Unica Zürn
Unica Zürn a vécu sous le signe de l'imaginaire, visant l'inaccessible. Elle a bâti son existence au creux de son travail littéraire et artistique. L'anagramme fut sa fièvre, une manière de voyager dans son corps et de bouleverser sa langue maternelle. Dans ses recueils *Hexen-Texte* et *Orakel und Spektakel*, nous explorerons la dimension corporelle à l'œuvre, le moi décentré qui se recherche et s'explore dans les imbrications avec tous les existants réels et imaginaires qui peuplèrent sa vie.

Session 2 – Le corps sentant

Mélanie MESAGER (université Paris 8 – Laboratoire danse, geste et corporéité)
Ce que je sens. Le corps de Sabine Macher dans *Dire la danse*
Comment la corporéité de l'auteur en train d'écrire apparaît-elle dans un manuscrit ayant lui-même pour objet des discours de danseurs sur leur pratique physique ? Qu'il s'agisse de la description de l'environnement immédiat, de la suggestion d'états toniques, du rythme de l'écriture du livre, différents procédés contribuent à suggérer non pas l'image d'un corps, mais la présence d'un corps sentant et agissant. Il s'agira alors de considérer la façon dont cette forme d'émergence du corps de l'auteur dans l'écriture dialogue avec le propos même du livre.

Pauline CHEVALIER (université de Bourgogne-Franche-Comté – INHA)
Du corps de l'histoire de l'art : « valeurs tactiles » et savoirs du corps, enjeux contemporains et retours historiographiques à partir de Bernard Berenson
Si le renouvellement des méthodes en histoire de l'art ces quinze dernières années montre un apport majeur des projets « *hands on* », notamment dans le cadre d'une histoire technique de l'art, la prise en compte d'une intelligence du corps reste encore un enjeu majeur de la discipline. Il s'agira d'envisager les croisements fertiles entre une histoire des techniques du corps et une évolution des méthodes en histoire de l'art à partir de quelques exemples de la fin du XIX^{e} siècle et de leurs échos contemporains.

Session 3 – Le corps-à-corps artiste-spectateur

Ludivine COTTIER (université de Lausanne)

Le tableau vivant dans le clip musical : sortir du cadre pour investir la toile

Le corps a une place fondamentale au sein du clip musical. Outil promotionnel, il permet de façonner l'image des chanteurs. Or, nombreux sont ceux qui se mettent en scène au côté d'œuvres picturales et sculpturales dans leurs clips, jusqu'à les réincarner par le biais de tableaux vivants. Dans un médium situé en marge de l'art institutionnel, ce geste interroge. Par le recours au tableau vivant, par son histoire en tant que pratique intermédiale, mais aussi par une prise en compte du dispositif de ces objets, cette contribution révèle la manière dont le clip musical questionne l'histoire de l'art à travers la problématique du corps.

Polina DUBCHINSKAIA (université Paris1 – ACTE)

L'art-performance post-soviétique comme outil de la transgression du *corpus sovieticus*

L'art de la performance semble être la représentation la plus immédiate du rôle du corps de l'auteur dans la fabrication des œuvres. Au cours des bouleversements politiques, il devient également un outil de déconstruction de divers aspects corporel construits par l'époque disparaissant. La performance post-soviétique devient non pas seulement un point de transgression de l'image biologique, économique et social du corps construite à l'époque du bolchévisme mais aussi la réfraction des pratiques corporelles proposées par les artistes américains et européens. La présente communication vise à étudier les enjeux corporaux de la performance dans l'optique de la situation de l'anomie des années 1990 en Russie.

Fanny TSANG (université Paris Nanterre – HAR)

Les corps et la participation : travail et engagement dans les œuvres de Hirschhorn

Cette communication décrit les modalités selon lesquelles les corps des participants sont à l'œuvre dans les *Monuments* et le *Musée précaire Albinet* réalisés par l'artiste Thomas Hirschhorn entre 1999 et 2013. Nous analyserons comment l'exécution de gestes banals et la compréhension lacunaire du projet par les participants, loin de donner lieu à un engagement superficiel de leur part, sont paradoxalement vectrices de cohésion sociale.

Session 4 – Le corps support d'identité ?

Maëline LE LAY (CNRS – THALIM)

Le corps de l'écrivaine métisse : de l'altercation à l'altération ? Lecture anthropologique

En s'appuyant sur les romans, à forte teinte autobiographique, de deux écrivaines métisses – *Tous tes enfants dispersés* de Beata Umubyeyi Mairesse et *La Mer Noire dans les Grands Lacs* d'Annie Lulu – cette intervention cherchera à appréhender la manière dont la quête identitaire et le « retour au pays natal » (respectivement le Rwanda et la République Démocratique du Congo) s'amorcent par le rappel du corps et du nom, et la manière dont ces signes s'incarnent dans l'écriture.

Bénicien BOUCHEDI (université de Lorraine – Écritures)

L'écrivain francophone entre imaginaires sociaux et identités transfrontalières (Alain Mabanckou et Léonora Miano)

En considérant le corps de l'écrivain comme médiateur entre les productions littéraires et leurs conditions sociodiscursives de production, cette communication abordera la mise en texte de la corporalité chez Alain Mabanckou et Léonora Miano. L'analyse de leurs personnages révèle que ceux qui se présentent comme de simples signes textuels sont, dans une certaine mesure, des avatars des écrivains eux-mêmes. C'est ce que donnent à lire les romans *Verre Cassé* de Mabanckou et *L'Intérieur de la nuit* de Miano, notamment lorsque sont évoquées les violences post-coloniales, la mémoire, la circulation transatlantique et les situations sociopolitiques en Afrique Centrale à l'heure de la perméabilité croissante des frontières.

Thomas EDELING (université de Sciences Appliquées de Zwickau)

***Stolpersteine* : un projet d'art spectatoriel empathique à l'échelle européenne**

La communication aura pour but de s'interroger sur la perception d'un projet d'art qui appartient aux ouvrages les plus accessibles à l'échelle européenne. Les soi-disant « Stolpersteine » (pierres d'achoppement) constituent à fois un mémorial de la Déportation qu'une expérience du quotidien en lisant l'inscription des pierres en laiton sur le trottoir. Il n'empêche que, selon des voix critiques, les spectateurs « piétinent » les victimes mentionnées sur les pierres d'achoppement. Comment la présence du corps face à l'œuvre est-elle un composant du débat intellectuel et esthétique ?

Jean-François LAPLÉNIE (Sorbonne université – REIGENN)

Des corps *sur*-vivants dans la « littérature du sida » germanophone des années 1990

Dans le corpus germanophone consacré au VIH/Sida, le corps souffrant coexiste avec des corps *sur*-vivants, exultants, riants et érotisés malgré la maladie. Chez Mario Wirz (1956-2013), la *sur-vie* passe par l'abandon des ego-documents mélancoliques, tandis que Detlev Meyer (1948-1999) développe une approche satirique et hédoniste de son corps d'écrivain. Face à la temporalité linéaire de la maladie, le corps sur-vivant est propice à des formes fragmentées et denses, éclats vitaux dans une décennie de deuil et de logiques phobiques.

Session 5 – Le corps en scène

Laurence CORBEL (université Rennes2 – Pratiques et Théories de l'art contemporain)

Quand le discours prend corps

En donnant voix à la pensée et en mettant en jeu l'expressivité du corps, les discours que l'on rassemble sous le genre de la « conférence-performance » instruisent des formes de réception qui décloisonnent et croisent les sens – par exemple en faisant entendre avec les yeux et voir avec les oreilles. On fera l'hypothèse que cette pensée en parole, qui n'est plus soumise à la centralité et au contrôle du logos, engage et active d'autres mouvements de pensée que ceux qui opèrent dans une pensée qui s'écrit. L'enjeu sera ainsi de montrer le rôle propre de l'oralité dans la mise en mouvement de la pensée à travers la présence et la puissance active du corps.

Marie URBAN (université de Lorraine – Écritures)

Corps à l'œuvre et processus créatifs au théâtre aujourd'hui

L'intervention traitera des enjeux du contexte de production et du processus de création dans les arts de la scène en axant l'analyse sur les interactions sociales et la dynamique de l'expérience qui sont au cœur des pratiques documentaires aujourd'hui en Europe. Il s'agira d'observer comment certains artistes inscrivent leurs démarches dans la tradition pragmatique en se mettant à l'épreuve dans des contextes spécifiques et au sein d'expériences intersubjectives qui constituent la matière des spectacles.

Session 6 – Corps incarné et corpus théorique

Alice DUPAS (université Grenoble-Alpes – Litt&Arts)

Ce qui meut, émeut : l'action corporelle au fondement du plaisir artistique

La théorie simulationniste incarnée appliquée à l'art soutient que l'émotion et le plaisir que le spectateur prend à l'appréhension d'une œuvre se mesurent, en partie, à l'aune de la simulation corporelle. Cette approche nous semble légitimer le fait que l'on puisse prendre quelque plaisir à l'appréhension d'œuvres qui jouent ouvertement du déplaisir, voire du dégoût ; car le plaisir aura à voir avec la manière dont le spectateur a de simuler les actions et émotions (même négatives) de l'artiste.

Giuseppe DI LIBERTI (Aix-Marseille université – CGGG)

Corps naturel, corps culturel. L'esthésiologie comme modèle d'analyse des pratiques artistiques contemporaines

L'esthésiologie de Plessner et son projet d'une anthropologie des sens, dans le cadre plus général de l'anthropologie philosophique élaborée en Allemagne à partir des années Vingt, donnent un modèle explicatif adéquat à certains phénomènes de l'art contemporain, notamment lorsque les expériences corporelles de l'artiste et du spectateur sont directement questionnées. La contribution ici proposée vise à indiquer quelques notions clés de l'esthésiologie, en les exemplifiant à travers des œuvres d'art récentes.

Session 7 – Approches cognitives et phénoménologiques

Christine LEROY (université Paris1 – ACTE)

Du corps-vécu de l'artiste à celui des spectateurs : phénoménologie de la chair et empathie kinesthésique

L'émotion esthétique du spectateur se vit charnellement et s'exprime à la surface du corps. Faut-il y voir une contagion, du corps de l'interprète au corps du spectateur, ou un processus indépendant du spectacle ?

Le concept d'empathie kinesthésique nous permettra tout d'abord de décrire la façon dont l'émotion se transmet de corps à corps, sans contact tactile. Nous envisagerons ensuite l'hypothèse gravitaire selon laquelle le mouvement vécu de part et d'autre suppose un transfert de poids ; ce qui nous conduira dans un dernier temps à l'hypothèse, toujours discutée, des neurones miroirs.

Germana ALBERTI (université de Rome Tor Vergata / université de Liège)
Une forme incarnée : repenser l'expressivité et l'affectivité de la vie esthétique
Quelle relation existe-t-il entre le corps et l'œuvre d'art ? Y a-t-il une différence entre les différents types de pratiques artistiques à cet égard ? Quel rôle le corps joue-t-il dans la définition du sens d'une œuvre ? Mon intervention vise à répondre à ces questions en montrant comment, dans le domaine esthétique, non seulement la corporéité de l'artiste et celle du spectateur est importante mais aussi le « corps de l'œuvre ». Le thème sera abordé à la lumière de l'esthétique phénoménologique récente.

Thomas FRANCK (université du Luxembourg / Haute École Charlemagne)
Déterritorialisation du corps genré dans l'œuvre de Monique Wittig. Le cas de *Virgile, non* (1985)
Notre communication porte sur le roman *Virgile, non* de Monique Wittig (1985) en tentant de le resituer dans le geste romanesque plus général de l'autrice – à savoir les œuvres publiées chez Minuit, dont *L'Opoponax* (1964), *Les Guérillères* (1969) et *Le Corps lesbien* (1973). Ces productions interrogent d'une manière tout à fait singulière le corps féminin, que nous suggérons de relire au prisme des analyses sociorhétoriques et énonciatives et d'une théorie critique attentive aux enjeux politiques d'une redéfinition du genre.

Cédric KAYSER (université de Montréal)
Proust et les sciences cognitives
Si les avancées techniques qui occupent un rôle central dans la *Recherche* ouvrent de nouveaux domaines sensoriels (Danius, 2002) et si l'essor des connaissances récentes en neurologie coïncide de près avec une nouvelle lecture de la *Recherche* à la lumière de la culture scientifique de son auteur (Tadié, 1999), rares sont les études qui mettent en avant la dimension *enactive* de certaines descriptions dans la *Recherche*. Cette intervention entend interroger cet impensé, en partant de la thèse selon laquelle nous assistons avec Proust à l'émergence d'une nouvelle pensée du corps vécu de l'écrivain.

Session 8 – Corps vécu et regard social

Valère CLAUZEL (Cergy Paris Université – Héritages)

Du corps à l'œuvre au corps à l'ouvrage. Contributions depuis le corps d'un travailleur de la littérature

Il a beaucoup été question ces dernières années de la présence du corps de l'auteur dans les lieux de légitimité littéraire ou dans ses propres textes. Il a moins été question du corps de l'auteur au travail, aussi bien son travail d'écriture que son travail quand il n'écrit pas. À partir de l'étude de textes contemporains mettant en scène les écrivains au travail et de notre propre expérience, nous tenterons d'expliquer comment le travail de l'écrivain peut entrer en contradiction avec son désir d'écrire, tout en devenant source d'inventivité littéraire.

Fanny MAZZONE (université de Toulouse 2 – LERASS)

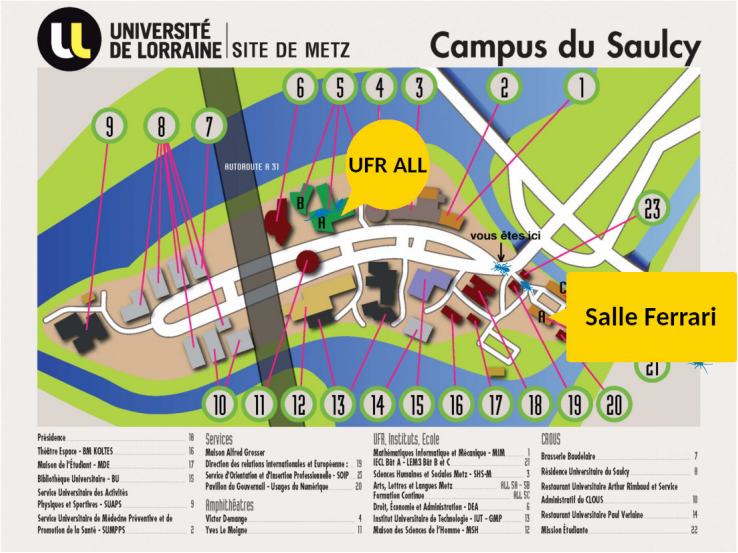
Le corps, postulat d'une revue féministe. *Sorcières. Les femmes vivent* (1976-1982)

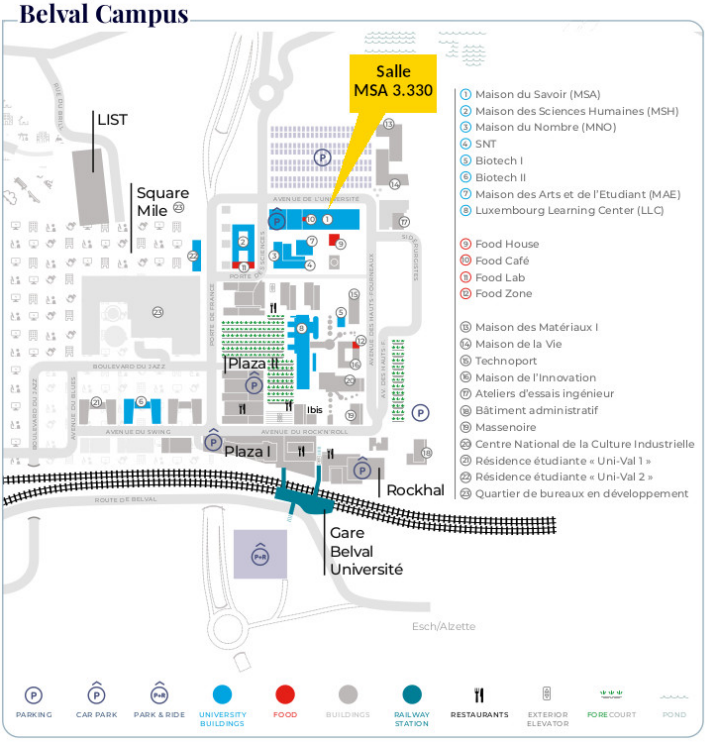
La revue littéraire *Sorcières. Les femmes vivent* (1976-1982) est intéressante à examiner au regard des questions que pose le féminisme de son époque sur les plans social et esthétique. Le corps, à la fois source de création et enjeu socio-intellectuel, semble l'argument principal d'une dynamique éditoriale produisante-recevante qui forge la cohérence de la revue. Quelle position ce projet parvient-il à occuper au sein du champ féministe ?

Claudia GRONEMANN (université de Mannheim)

Le corps de l'écrivain chez Philippe Vilain : *Confession d'un timide* (2010)

La timidité est parmi les maux psychosomatiques qui ont incité les écrivains modernes à élaborer des poétiques autour du corps malade. Philippe Vilain est un de ces écrivains. Il évoque le corps en « état timide » à travers les scènes les plus diverses, depuis sa vie personnelle et familiale jusqu'aux exemples venant de la philosophie, de l'art et de la littérature qui alimentent de plus en plus sa réflexion. On se propose d'analyser cette présentation de soi en timide pour en dégager la production d'une image d'auteur.


UNIVERSITÉ DE LORRAINE | SITE DE METZ
Campus du Saulcy
AUTOROUTE A 31
UFR ALL
vous êtes ici
Salle Ferrari
Présidence 18
Théâtre Espace - BM. KOLTES 16
Maison de l'Étudiant - MDE 17
Bibliothèque Universitaire - BU 15
Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives - SUAPS 9
Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé - SUMPPS 2
Services
Maison Alfred Grosser
Direction des relations Internationales et Européenne : 15
Service d'Orientation et d'Insertion Professionnelle - SOIP 21
Pavillon du Gouverneur - Usages du Numérique 20
Amphithéâtres
Victor Demange 4
Yves Le Moigne 11
UFR, Instituts, Ecole
Mathématiques Informatique et Mécanique - MIM. 1
IECL Bât A - LEM3 Bât B et C 23
Sciences Humaines et Sociales Metz - SHS-MI. 3
Arts, Lettres et Langues Metz HLL: 5B - 5B
Formation Continue HLL: 5C
Droit, Economie et Administration - DEA 6
Institut Universitaire de Technologie - IUT - GMP 13
Maison des Sciences de l'Homme - MSH 12
CROUS
Brasserie Boudeloire 7
Résidence Universitaire du Saulcy 8
Restaurant Universitaire Arthur Rimbaud et Service Administratif du CLOUS 10
Restaurant Universitaire Paul Verlaine 14
Mission Etudiante 22


Belval Campus
Salle MSA 3.330
LIST
Square Mile
Plaza II
Plaza I
Ibis
Rockhal
Gare Belval Université
Esch/Alzette
1 Maison du Savoir (MSA)
2 Maison des Sciences Humaines (MSH)
3 Maison du Nombre (MNO)
4 SNT
5 Biotech I
6 Biotech II
7 Maison des Arts et de l'Etudiant (MAE)
8 Luxembourg Learning Center (LLC)
9 Food House
10 Food Café
11 Food Lab
12 Food Zone
13 Maison des Matériaux I
14 Maison de la Vie
15 Technoport
16 Maison de l'Innovation
17 Ateliers d'essais ingénieur
18 Bâtiment administratif
19 Massenoire
20 Centre National de la Culture Industrielle
21 Résidence étudiante « Uni-Val 1 »
22 Résidence étudiante « Uni-Val 2 »
23 Quartier de bureaux en développement
PARKING
CAR PARK
PARK & RIDE
UNIVERSITY BUILDINGS
FOOD
BUILDINGS
RAILWAY STATION
RESTAURANTS
EXTERIOR ELEVATOR
FORECOURT
POND

Pour plus de précisions, veuillez consulter la page du colloque accessible en suivant le QRcode :

Coréage est cofinancé par l'Union européenne
avec le Fonds Européen de Développement Régional

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

UNION EUROPÉENNE
Fonds Européen de Développement Régional

UNIVERSITÉ DE LORRAINE | ÉCRITURES 3943

mi.lu

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES, DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET DES SCIENCES SOCIALES